Un nouveau procédé de renforcement

Autor(en): **Horsley-Hinton, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **16 (1904)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-525415

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UN
nouveau procédé de renforcement

par A. Horsley-Hinton.

Quoique de nombreuses améliorations aient été apportées dans la méthode de renforcement des négatifs, le procédé au bichlorure de mercure et d'un agent noircisseur, ammoniaque ou autre, est resté toujours le plus usité.

Dans tous les procédés qui nécessitent le blanchiment et le redéveloppement de l'image, l'idée préconçue que l'addition du mercure (ou tout autre métal) pour augmenter l'intensité, était superflue, a été complètement abandonnée. Cependant, un savant bien connu et influent, M. Welborne Piper, a découvert un procédé par lequel l'image est simplement réhalogénisée sans addition d'aucun métal, et redéveloppée avec un résultat d'intensité égal à celui obtenu avec le mercure. Chose curieuse, le procédé indiqué ci-dessus a été pendant longtemps employé dans un tout autre but, sans que l'action de renforcement ait été remarquée.

Cette méthode est la suivante :

Blanchir l'image dans une solution exactement préparée d'après la formule ci-dessous :

Bichromate de potasse . . .	20 gr.
Acide chlorydrique	10 cc.
Eau	1000 cc.

Laisser le cliché dans cette solution jusqu'à ce que l'image soit parfaitement uniforme, produisant des deux côtés le même effet; cela durera de deux à trois minutes si la solution est fraîche. Laver ensuite jusqu'à ce que toute trace de bichromate ait disparu et exposer un moment à la plus vive lumière qu'il soit possible d'obtenir. Redévelopper avec un révélateur ordinaire et laver ensuite pendant 20 minutes.

Toute cette opération se fait à la lumière et l'exposition du cliché à la lumière vive est simplement indiquée pour augmenter la rapidité du développement. Si cette exposition est exagérée, il se produira des taches dans la gélatine.

Les révélateurs suivants ont été utilisés avec succès : Pyro-soda, Pyro-ammoniaque, hydroquinone, métol, hydroquinone-métol, oxalate de fer, amidol et glycine. Chacun de ceux-ci semble travailler avec la même égalité, mais l'oxalate de fer, étant donné ses inconvénients, n'est pas recommandé.

Le meilleur est peut-être l'amidol à la force de 10 gr. par 1000 cc. d'eau, avec 100 gr. de sulfite sans bromure. Dans tous les cas, il est recommandé de ne pas faire usage de bromure, mais au contraire d'employer un développateur plus énergique et plus concentré que pour des négatifs ordinaires. Le lavage est ce qu'il y a de plus nécessaire après e développement, car il peut rester dans la gélatine quelques parcelles de révélateur qui doivent être soigneusement éliminées. Un court passage dans un bain d'hyposulfite rend à l'image toute sa clarté.

Note de la rédaction. Voir notre article sur le même sujet dans notre numéro d'août 1904.